

## **07.10.06 Fête des semailles à Montézillon**

Mesdames, Messieurs,  
Chers Amis,

Depuis l'époque où Victor Hugo célébrait le « geste auguste du semeur », les temps ont certes changé. Nous avons fait des milliers d'inventions et de découvertes. Les pratiques agricoles se sont modifiées également. Nous avons sélectionné de nouvelles variétés, nous avons mécanisé. Mais pourtant, quelque chose n'a pas beaucoup changé : presque partout dans le monde, comme autrefois, on sème du blé, et l'on se nourrit de pain.

Aujourd'hui, nous fêtons les semailles. Nous semons ensemble. Ce faisant, nous répétons le même geste que nos ancêtres, le même geste que les agriculteurs du monde entier. Cependant, pour nous, ce geste n'est pas un geste anodin. C'est à la fois un geste de résistance et un geste d'espoir.

C'est un geste de résistance, car par ce geste, nous voulons montrer que chaque agriculteur dans le monde doit pouvoir semer son blé, librement, comme il l'a toujours fait depuis la nuit des temps. Semer son grain, c'est un droit ancestral, mais ce droit est aujourd'hui remis en cause par les grandes entreprises productrices de nouvelles semences brevetées, OGM en particulier.

C'est un geste d'espoir aussi. Nous avons gagné une manche. L'initiative contre le génie génétique dans l'agriculture a fait un magnifique résultat. Les gens ne sont pas prêts à accepter des cultures et une alimentation aussi peu respectueuses de la nature. La campagne qui a précédé le vote l'a montré, la population est aussi préoccupée de sa propre santé que des effets des OGM sur l'environnement et les autres plantes cultivées ou sauvages.

L'agriculture suisse a pris un virage important depuis plus de 10 ans, et ce virage, ce n'est pas celui de la super-productivité, des grandes surfaces à l'américaine, ou l'on cultive des plantes au prix le plus bas, sans ménager les interventions chimiques, mais c'est celui de la qualité, du goût et des produits du terroir, c'est celui d'une agriculture proche de la nature.

Ce virage a été amorcé sous la pression des consommatrices et des consommateurs, mais aussi de l'ouverture du marché et de la diminution obligatoire des aides à la production. La plupart des agriculteurs travaillent aujourd'hui selon les méthodes de la production intégrée ou biologique.

Cependant, la lutte est loin d'être terminée. L'Organisation mondiale du commerce vient de condamner les mesures d'interdiction portant sur neuf produits

génétiqnement modifiés, prises par six pays européens : une victoire pour les Etats-Unis, qui mène depuis huit ans une bataille juridique sans merci pour obtenir la suppression des barrières auxquelles sont confrontés ses producteurs en matière d'OGM. Ceci risque bien d'augmenter la pression sur notre pays aussi.

Le Parlement n'est pas insensible à la pression des grandes firmes ou à la tentation du conservatisme. Le Conseil des Etats a refusé la semaine passée une motion demandant le renforcement de la recherche dans le domaine non OGM. Heureusement, il en a accepté deux autres qui allaient dans le bon sens.

Nous ne pouvons donc pas nous reposer sur nos lauriers et attendre simplement la fin du moratoire. Nous devons l'anticiper, relancer le débat en matière d'OGM et renforcer nos liens avec le public.

Nous avons de l'espoir, car nous savons que nous ne sommes pas seuls. Partout dans le monde la résistance s'organise et de grandes surfaces ont déjà été déclarées sans OGM dans de nombreux pays. Rien n'est encore gagné, cependant. A travers le monde, les surfaces cultivées se mesurent en millions d'hectares et les récoltes se chiffrent en millions de tonnes. Le blé se situe au premier rang dans les échanges agroalimentaires internationaux. Les enjeux économiques et commerciaux sont considérables.

Nous travaillons pour l'avenir, car l'avenir est à une agriculture proche de la nature, qui ménage la santé de l'être humain, des plantes, de l'eau et de l'air.

Et maintenant, soyons donc pour quelques instants cet homme qu'observait Victor Hugo...

« Il marche dans la plaine immense,  
Va, vient, lance la graine au loin,  
Rouvre sa main, et recommence  
Et je médite, obscur témoin,

Pendant que, déployant ses voiles,  
L'ombre où se mêle une rumeur,  
Semble élargir jusqu'aux étoiles  
Le geste auguste du semeur. »